

Les Proverbes Lega Dans L'enseignement D'histoire En République Démocratique Du Congo : Pour La Sacralisation Des Valeurs Culturelles Congolaises

Prosper KANDOLO LUSUMBA

Chef de Travaux à l'ISP-KINDU

Correspondant : kiskalianda@gmail.com



Résumé : Notre réflexion part d'une induction qui permet de comprendre que la connaissance des sources littéraires implique la maîtrise d'une langue, car en histoire une source littéraire véhicule des informations très importantes au travers différents personnages des valeurs culturelles, sociales et politiques, dont leur connaissance est synonyme d'une ouverture d'esprit et de l'acceptation de l'autre. L'instruction et l'éducation sont un investissement car plus un individu est éduqué et bien formé, plus il est plus productif, plus une société à un niveau élevé d'éducation, plus elle est ouverte à d'autres cultures et traditions et aussi les jeunes sont moins enclins aux actes de vandalisme et de pillage.

La colonisation en se dotant d'une mission officielle « la civilisation du congolais », l'école, l'éducation et l'instruction étaient assurées par les colonisateurs qui se contentaient de voir les congolais raisonner, s'habiller, manger, prier, rire, comme eux. Toute attitude contraire à cette « philosophie » était sévèrement punie. L'évangélisation des missionnaires occidentaux était au service de la colonisation. Tout ce qui touchait les ancêtres, les us et coutume, les pratiques traditionnelles... étaient démoniaques, donc à abandonner.

C'est pourquoi, le système éducatif congolais connaît une forte influence européenne qui donne beaucoup d'importance à la connaissance de la langue française au détriment des langues nationales ; des faits de l'histoire du Congo sont le cadet de leur souci, la sociologie occidentale au détriment des valeurs culturelles congolaises, de la médecine européenne au détriment de la pharmacopée locale et pourtant efficace, etc.

Le gouffre dans lequel se trouve la RDC depuis plusieurs décennies impose un système d'enseignement permettant aux apprenants, de résoudre les problèmes réels de leur vie, sans trop compter sur les modèles importés.

Mots clés : proverbes, Enseignement, histoire, sacralisation, valeur-culturelle

Abstract: Our reflection starts from an induction which allows us to understand that knowledge of literary sources implies mastery of a language, because in history a literary source conveys very important information through different characters of cultural, social and political values, their knowledge of which is synonymous with an open-mindedness and acceptance of the other. Instruction and education are an investment because the more an individual is educated and well trained, the more productive he is, the more a society has a high level of education, the more open it is to other cultures and traditions and also young people are less inclined to acts of vandalism and looting.

Colonization by providing itself with an official mission "the civilization of the Congolese", school, education and instruction were provided by the colonizers who were content to see the Congolese reason, dress, eat, pray, laugh, like them. Any attitude contrary to this "philosophy" was severely punished. The evangelization of Western missionaries was at the service of colonization. Everything that touched the ancestors, customs, traditional practices... was demonic, and therefore to be abandoned.

This is why the Congolese education system experiences a strong European influence which gives great importance to knowledge of the French language to the detriment of national languages; facts from the history of the Congo are the least of their concerns, Western sociology to the detriment of Congolese cultural values, European medicine to the detriment of the local and yet effective pharmacopoeia, etc.

The abyss in which the DRC has found itself for several decades requires an education system that allows learners to solve the real problems of their lives, without relying too much on imported models.

Keywords: proverbs, teaching, history, sacredness, cultural value.

Introduction

Au regard de l'évolution accélérée du monde et en tenant compte du contexte actuel de la mondialisation, les phénomènes métissage culturelle devenaient de plus en plus irréversibles grâce au flux plus nombreux et plus intenses des personnes. Par la colonisation les congolais ont accédé au mode de vie des belges en particulier et des occidentaux en général. Par ce contact, le post colonisé a décidé un abandon progressif avec sa culture, le congolais s'est laissé façonner par la culturelle occidentale qui a affecté son identité, voire sa vision du monde. Il y eu la création de « l'école » où, le système éducatif est organisé pour des objectifs de maintenir la colonisation, raison pour laquelle même la langue de l'enseignement en RDC est le Français.

Ainsi, l'instruction des congolais est accompagnée de l'inculturation du type occidental, la croyance et le mode de vie des congolais sont tributaires de l'occidentalisation. Conséquemment, l'art, la morale, la loi, la tradition et toutes les autres dispositions et habitudes congolaises, il n'est donc pas à démontrer que depuis plusieurs décennies, les congolais fréquentent les écoles de plusieurs natures dont la conception de programme d'enseignement n'est pas corrélative à ses besoins réels.

Pour la colonisation, le Roi Léopold II disait : « Prêtres et Pasteurs, vous allez certes pour évangéliser mais cette évangélisation s'inspire de notre grand principe, avant tout, les intérêts de la métropole. Le but de notre mission n'est point d'apprendre aux noirs à connaître Dieu, ils le connaissent déjà depuis leurs ancêtres. Ils parlent et se soumettent en NZAMBI, à MPUNGU, à MUKULU, à MUNGU, à KINKUNGA, à KALAGA... Ils savent que tuer, voler, coucher la femme d'autrui, calomnier, insulter... sont de mauvais actes... votre rôle est l'enseignement afin de faciliter les tâches aux administratifs et industriels.

C'est donc dire que, votre interprétation de l'évangile doit servir mieux aux intérêts de la métropole dans cette partie du monde. Pour ce faire, veuillez désintéresser nos sauvages noirs de leurs richesses dont regorgent sol et sous-sol pour éviter qu'ils s'y intéressent... Votre connaissance d'évangile vous permettra de trouver des textes recommandant et font aimer la pauvreté, tels que, heureux les pauvres en esprit, car le royaume de cieux est à eux ; il est difficile à un riche d'entrer au ciel qu'à un chameau d'entrer dans le trou d'une aiguille... vous les détacherez et les découragerez de ce qui pourrait leur donner le courage de nous affronter. Les détacher des leurs valeurs culturelles spécialement à leurs nombreux fétiches de guerre qu'ils prétendent n'est pas abandonner. Votre action doit essentiellement porter sur les jeunes afin qu'il n'hérite point les idées de leurs parents... ».

Il est établi que le métissage culturel contribue à l'enrichissement mutuel des cultures en rencontre. Ce qui n'a pas été le cas entre la culture du colonisateur et celle du colonisé. La culture du colonisé a été sensiblement affaiblie et menacée par la disparition.

Ainsi, toutes les réformes de programme scolaire sont conçues au modèle occidental qui supprime volontairement l'enseignement des matières de l'histoire nationalitaire, des leçons en langues nationales, des leçons de traditions africaines, contes, etc. Dans toutes les écoles dites sérieuses sont punies sévèrement, les élèves qui s'expriment en Langues Nationales. Les élèves connaissent par cœur le capital des pays européens, les fleuves, les océans et les mers européennes sans compter les figures de proues comme charlemagne, Hitler, Napoléon Bonaparte, Jeanne d'ARC, Léopold II,... et ignorent les chefs-lieux de provinces de leur pays, la vision politique de LUMUMBA, de Mzee Laurent Désiré KABILA, de KIMBANGU, et même la vraie histoire du Congo ; les élèves méprisent les conflits ayant été à la base des guerres mondiales, alors qu'ils connaissent à peu près

la problématique des conflits ethniques de la RDC et particulièrement les guerres en répétition à l'EST de la RDC,... y égard à toutes ces considérations, le problème majeur qui se pose est l'inadéquation entre les théories apprises par ce programme et la vie active. Les aspects majeurs de l'histoire nationalitaire de la RDC n'y sont souvent pas pris en compte dans l'élaboration et l'implémentation de curricula. En outre, se développe l'impression que la conception de programme d'enseignement se réalise par ce que nous qualifions de « raisonnement par procuration ».

Ce constat malheureux renforce l'idée d'EKWA (2004) dans « l'école trahie » et de plusieurs observateurs attentifs qui restent unanimes à dire que l'école n'assume plus sa fonction. Elle n'est plus le lieu de formation et d'éducation. L'université en souffre et s'y résigne. Le pays en pâtit et court un danger. Il y a également lieu de se demander à l'instar de KIZERBO (1990) pour qu'il fonctionne le sous-système éducatif (...) en RDC ? Si le savoir est un remède éminent, comment se fait-il que plus on développe l'école, plus la société congolaise est sous développée ?

Les mobiles ayant conduits à la dérive du système éducatif congolais sont déjà connus, pour ne pas dire métriser. Il sied donc de s'interroger sur ce qui reste à faire et quelle direction prendre ? En d'autres termes, à l'instar de la culture ou de la sagesse Lega, quels sont les éléments fondamentaux à puiser dans les réalités des valeurs culturelles congolaises susceptibles d'être intégrées dans le système éducatif en vue de l'impulser vers l'efficacité ?

Ce questionnement fondamental appelle des interpellations subsidiaires suivantes :

- Par quels mécanismes idoines faut-il restaurer un système éducatif qui donne de l'importance aux problèmes sociaux et qui envisage des solutions réelles pour le besoin de la société congolaise ?
- Quelles sont les valeurs traditionnelles et ancestrales susceptibles, une fois prise en compte dans l'enseignement formel, pourront contribuer efficacement répondre besoin de la société congolaise ?

Le souci qui nous anime à trouver des réponses satisfaisantes à ce questionnement, nous pousse à soutenir la thèse selon laquelle, « la société ancestrale avait un type d'organisation sociale cohérente et structurée sur base de croyance et coutume, malheureusement, anéanti par la force de la colonisation. Concevoir un système éducatif fondé sur l'enseignement de valeurs cardinales issues ou puisées de la culture ancestrale constitue une opportunité pour améliorer le système éducatif fortement écarté du contexte et des réalités congolaises, dont inadapté et incapable de former des gens à la hauteur de solutionner les problèmes rencontrés dans leur milieu de vie ».

Objectif de notre recherche

Eu égard au paradigme humaniste visant à remuer avec certaines valeurs du passé et plaçant l'homme au-dessus de toutes ces valeurs, nous estimons que l'homme a une position centrale dans le monde. Par conséquent, il sied d'affirmer que le congolais n'est pas d'une humanité de seconde valeur ou d'une humanité participative à l'humanité occidentale. A cet effet, son type d'enseignement ne doit être ni calqué, ni subordonné aux réalités et autres valeurs culturelles que les siennes. Nous voulons donc proposer un système éducatif adapté aux réalités congolaises et efficace pour le développement de la RDC.

Il se constate que chaque fois que l'homme communique avec autrui, il y a toujours interruption de la parole du soi à la perte de l'enchaînement logique d'idées, soit en voulant se chercher le mot qui convient à l'utiliser, celui-ci provient à prononcer un proverbe ; pour, d'une part repêcher sa parole, d'autre part, pour apporter juste quelques choses d'important. Nous pensons au discours proverbial de Ahmadou Kourouma qui disait « le proverbe est représenté entre autre comme un outil pour souligner une remarque pertinente : le proverbe est le cheval de la parole, quand la parole se perd se grâce au proverbe qu'on la retrouve ». GILGEN, L. (2016).

Cependant, le proverbe est un énoncé qui peut incarner la vérité de toute une nation, une culture ou encore une société. Dans ce sens, on remarque qu'il demeure jusque-là implicite et donc, il mérite une interprétation explicite réalisée par la voie de tradition non seulement littérale mais aussi littéraire. C'est ainsi que nous avons choisi d'ausculter « vivre ensemble à travers les proverbes Lega. Contribution à la transposition didactique des valeurs culturelles congolaises » pour y dégager les rôles et la transposition didactique.

En vue de mieux mener notre réflexion et appréhender les phénomènes sous examens, nous faisons recours, d'abord, à l'analyse historique, consistant en l'établissement des faits historiques en vue d'enrichir l'interprétation d'une période et la comprendre. Etant donné que tout projet de la réforme en général et celle de l'enseignement en particulier, on doit respecter la culture et les valeurs de la société dans laquelle il va être mis en application, car ce projet atteint l'environnement interne et externe de ladite société.

Présentation géographique de peuple Lega

Les Lega sont une population hospitalière bantoue d'Afrique centrale, établie principalement en République Démocratique du Congo (RDC) à l'Est du Fleuve Lualaba (le fleuve Congo), jusqu'en altitude dans les monts MITUMBA, dans les provinces du Nord-Kivu et Maniema. Le Mulega en général se situe dans trois provinces de la République Démocratique du Congo qui sont : dans le Nord-Kivu à Walikale, au Sud-Kivu à Shabunda, à Mwenga et au Maniema dans le Territoire de Pangi.

L'aire Lega est limitée à l'Est par les territoires de Rutshuru et Masisi au Nord Kivu et par les territoires de Kalehe, Kabare, Walungu et Uvira au Sud Kivu. A l'Ouest, elle fait frontière avec les territoires de Kibombo et de Lubutu dans la Province de Maniema. Au Nord, elle est limitée par le territoire de Lubero de la Province du Nord Kivu et la partie australe du territoire de Bafwasende de la Province de la Tshopo. Au Sud, l'espace Lega fait frontière avec le territoire de Fizi dans le Sud Kivu et ceux de Kabambare et Kasongo dans la Province de Maniema.

L'espace Lega regorge d'une hydrographie suffisante en cours d'eau très poissonneux et navigables en tronçons, car ils sont parfois coupés par des chutes. Les plus grands sont des affluents du majestueux fleuve Congo dont les rivières Ulindi et Elila ayant leurs sources dans la plaine de Ruzizi. Précisons que l'embouchure de la première se trouve à Kakola tandis que celle de la seconde se situe à Kiloba. L'aire Lega présente un relief à la forme d'une cuvette. Elle est montagneuse au Sud (vers la ville de Kalima) et au Nord (vers le centre minier de Kamituga). Cependant, le centre (Shabunda) est plat.

Du Nord au Sud, le « Bulega » impressionne par l'immensité de sa forêt tropicale dans laquelle on trouve une faune intéressante et abondante. Le Bulega est baigné par un climat généralement humide offrant une température variant entre 20° et 30°. Les pluies sont fréquentes et souvent accompagnées d'orages. La superficie de l'espace Lega est de 50 000 Km² (Mutuza, 2008), plus grande que le Burundi, le Rwanda et l'Ouganda réunis (Kiloshu, 2006). Sur le plan démographique, le peuple Lega, est estimé à plus d'un million d'habitants (Mutuza, 2008).

Proverbes

C'est une formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphorique ou figurée et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sage pratique et populaire, commun à tout un groupe social : adage, aphorisme, dicton, maxime, pensée, sentence, parémiologie. Selon les Lega connaissant cette anecdote, dise que les proverbes sont de fois des chansons ou des phases allégoriques. Cependant, le mieux à dire est que, chez les Bulega, la chanson serait l'une des origines possibles de proverbe.

Ainsi, un proverbe est une formule langagière de portée générale contenant une morale, une expression de sagesse populaire ou une vérité d'expérience que l'on juge utile de rappeler. Il n'est pas attribué à un auteur, contrairement à la citation ou apophtegme : les proverbes sont très anciens, d'origine populaire et par conséquent de transmission orale. Elles servent d'argument d'autorité. Leur utilisation dans le cadre d'une argumentation peut donc atteindre au sophisme. Le proverbe est un récit qui ressemble fort par sa structure narrative à un compte qui, lui, est exclusivement de nuit et dont pourtant les brefs énoncés qui les conclue sont désignés sous le même thème de proverbe. Sous le même vocable nominal sont des messages différents sous certains points dans leur forme mais identique par leur fonction et dans la communication. ETIENNE, Y. et LÉONIE, B. (2004).

Vivre ensemble

Le 08 Décembre 2017, l'Assemblée Générale de Nation Unie a adopté la résolution A/RES/72/130 proclamant le 16 Mai journée internationale du vivre ensemble en paix. Cette journée est un moyen de mobiliser régulièrement les efforts de la communauté internationale en faveur de la paix, de la tolérance, de l'inclusion, de la compréhension et de la solidarité, et

l'occasion pour tous d'exprimer le désir profond de vivre et d'agir ensemble, uni dans la différence et dans la diversité, en vue de bâtir un monde variable reposant sur la paix, la solidarité et l'harmonie. L'états membres sont invités à continuer d'agir en faveur de la réconciliation afin de contribuer à la paix et au développement durable, notamment en collaborant avec les communautés, les chefs religieux et d'autres parties prenantes, en prenant des mesures de réconciliation et de solidarité et en incitant les êtres humains au pardon et à la compassion. (www.un.ogr, 03/04/2023)

Ainsi, le vivre-ensemble a été défini en termes d'inclusion, de paix, de sécurité, de développement durable, de cohésion sociale, etc. Toutes ces notions qui composent le vivre-ensemble sont complémentaires et connexes, mais ne constituent pas des définitions dans le sens fort du terme. (www.redalic.org 03/04/2023)

Le Vivre ensemble dans une ville est un processus dynamique que tous les acteurs mettent en place pour favoriser l'inclusion, ainsi que le sentiment de sécurité et d'appartenance. Faire la promotion du vivre ensemble c'est reconnaître et respecter toutes formes de diversité, lutter contre la discrimination et faciliter la cohabitation harmonieuse. Dans la mise en œuvre du Vivre ensemble, les différents acteurs du milieu travaillent en concertation pour faciliter l'émergence des valeurs communes qui contribuent à la paix et à la cohésion sociale. (AIMF, 2018)

Transposition didactique

Selon Yves Chevallard (1991), connu pour ses apports dans les années 1980 à la théorie de la transposition didactique. Il définit la transposition didactique comme « un contenu de savoir ayant été désigné comme savoir à enseigner subit [...] un ensemble de transformations adaptatives qui vont le rendre apte à prendre place parmi les objets d'enseignement. Le "travail" qui d'un objet de savoir à enseigner fait un objet d'enseignement est appelé la transposition didactique ».

Pour ce qui est maintenant du processus global de transposition didactique, Chevallard (1991) distingue deux étapes : la transposition didactique externe et la transposition didactique interne. Il précise que « le centre opérationnel du processus de transposition [...] est la noosphère ». Ce terme caractérise l'ensemble des acteurs intervenant à l'intersection du système d'enseignement et de la société (les parents, les savants et l'instance politique décisionnelle) (Reuter et al. 2013). Elle joue, à vrai dire, un rôle important dans la phase de transposition didactique externe uniquement, c'est à dire dans le processus qui permet de transformer un savoir savant en objet à enseigner. Guy Brousseau (1998) rejoint ainsi Chevallard lorsqu'il explique : « la transposition didactique se déroule en grande partie dans la communauté scientifique et se poursuit dans les milieux cultivés » Bien entendu, Brousseau évoque ici la noosphère.

La transposition didactique interne, quant à elle, permet de passer d'un objet à enseigner à un objet d'enseignement. Si l'on considère le triangle didactique (savoir-enseignant-élève), la transposition didactique interne constitue la dimension épistémologique, c'est à dire qu'elle prend place entre le savoir et l'enseignant. En somme, les savoirs sont « décontextualisés de leur sphère de production pour être recontextualisés dans la sphère scolaire. » (Reuter et al, 2013)

Les proverbes lega comme valeurs culturelles

C'est en quoi une personne est digne d'estime (quant aux qualités que l'on souhaite à l'homme dans le domaine moral, intellectuel, professionnel) mérite, haute valeur morale, distinction, moralité. « Leur valeur et leur compétence personnelle ». Caractère de ce qui répond aux normes idéales de son type qui a des qualités. Qualité de ce qui produit l'effet souhaité. Efficacité, portée, utilité, la valeur d'une méthode. Ce qui est vrai, beau, bien, selon un jugement personnel plus au moins en accord avec celui de la société de l'époque ce jugement. Les valeurs morales, sociales, esthétiques. Théorie des valeurs (axiologie). « Les valeurs d'une société ». « La liberté, seule valeur impérissable de l'histoire » DUMON R. (1963)

Selon DRAGOLJUE, N. (1972), les valeurs constituent des repères normatifs pour la pensée et l'action, des idéaux collectifs qui orientent l'activité sociale des individus.

Pour WATHI (2017) les valeurs sont définies comme tout fait social ou de culture qui est conforme à la raison, à la nature de l'homme et qui répond positivement aux besoins fondamentaux de la majorité des membres d'une communauté humaine. De ce point de vue, les valeurs revêtent un caractère dynamique et permettent ainsi à l'individu de vivre en équilibre

harmonieux aussi bien avec lui-même qu'avec les autres. Elles ne brisent pas les structures psychiques des individus et ne marginalisent pas les sociétés qui en vivent, mais leur offrent plutôt les moyens de débloquent certains mécanismes sociaux grippés ou de dominer des phénomènes nouveaux et imprévisibles de manière à faire de l'homme le premier bénéficiaire du progrès.

On ne peut parler de valeurs qu'en termes essentiellement relatifs car les valeurs se rapportent le plus souvent aux conditions de vie et aux intérêts de la société qui les produit. Toutefois, il faudra faire remarquer ici que la relativité des valeurs à laquelle nous venons de faire allusion n'est pas tout à fait absolue car il existe des données de base qui, au-delà des dimensions culturelles, sociales et temporelles, semblent sous-tendre l'organisation générale du monde. Ce sont là des valeurs constantes et communes à l'humanité et sur lesquelles il est possible de porter un jugement atemporel. On voit ainsi apparaître deux sortes de valeurs : les valeurs trans-temporelles (ou les acquis historiques) et les valeurs de situation (valeurs conjoncturelles ou relatives).

Les proverbes lega sont des acquis historiques : sont des valeurs qui se sont construites à travers l'histoire de Balega et dont la validité s'est toujours confirmée au-delà des changements sociaux ou des horizons culturels et temporels. Les proverbes lega, issus de la culture de la République Démocratique du Congo, sont des piliers de la sagesse initiatique du « Bwami ». Ils utilisent la nature et la vie quotidienne comme métaphores pour enseigner la cohésion sociale, la prudence, l'humilité et la justice..

« Bwami lububi buli manda buli mashinga »

Ce qui signifie, le bwami est une communion Lega à la manière d'une liane qui fait le lien entre les deux bouts du pays.

Ces proverbes sont généralement transmis au sein du Mutanga, un code de conduite enseigné par les aînés, soulignant que la parole est sacrée et porteuse de justice. Chaque société a sa façon de percevoir le monde. De là, elle exprime ses pensées selon sa propre perception. Ceci relativise la vision du monde et l'usage du langage sous toutes les formes. En dehors de la langue proprement dite, symboles et métaphores tiennent lieu de l'expression de la société par rapport à des situations vitales. Symboles et métaphores enrichissent le langage, ils sont donc une autre forme très appropriée d'expression à tel point que sa richesse confère au locuteur ou à la communauté une valeur socio-philosophique donnée.

Des idéogrammes qui le composent de manière hétéroclite sont tirés de l'espace naturel par rapport aux réalités socioculturelles des Balega. Ceci explique la connaissance et la signification accordée à de tels idéogrammes. Ces symboles ne sont donc pas vides de sens. Ils sont pleins des significations relatives à l'espace qui les engendrent. Ceci est autant vrai que la place de tout symbole ou de toute expression imagée est suggestive, codée au point que son sens se retrouve dans un décodage dont la connaissance appartient aux seuls initiés du système. Il en est ainsi du Mutanga.

Il faut être initié à la lecture de ses données pour en dépasser les apparences. C'est à ce niveau que son intégration dans le programme d'enseignement est plus qu'urgente. On y trouve des objets de souche différente : animale, végétale, marine, des représentations du monde abstrait, etc. Au fait, les objets que constituent le Mutanga font allusion à la vie sociale du Mulega à tel point qu'il s'y réfère de temps en temps dans ses discours en toute circonstance socioculturelle : deuil, mariage, justice, résolution des conflits, fêtes, etc.

Le Mutanga est ici non seulement le répertoire de la pensée elle-même mais celui de toute la pensée du peuple Lega. Quelle serait l'image du Mutanga pour un étranger. Au fait, nous allons nous servir de la définition de Georges DeFours à ce sujet afin de donner une lumière apparente à l'objet de notre présente étude. Pour ce dernier donc, dira-t-il : Chez les Balega, le Mutanga est un objet constitué d'une liane à laquelle pendent de petits objets en miniature, réplique exacte d'objets qu'on rencontre dans la vie courante : pirogue, corbeille, tambour, nasse, nattes enroulées, instruments de musique, etc. (Defour, 1981)

En termes de fonctions, il faut avouer que le Mutanga sert de communication interpersonnelle. Toute personne Lega s'en sert pour communiquer avec l'autre. Aux palabres, les proverbes du Mutanga sont d'usage comme pour tout proverbe. Il s'agit ici de chercher à prouver la connaissance de la parole au niveau codé de manière. On démontre son éloquence, sa capacité à utiliser les proverbes du Mutanga à bon escient. Ainsi, des jeunes gens passent des moments à faire la compétition autour du Mutanga. Reconnu comme une école, chaque jeune garçon est appelé à réciter le Mutanga par rapport au symbole relatif.

Quiconque en est plus capable que les autres est fier de sa connaissance 'il s'en enorgueillit et passe pour un homme intelligent. Le Mutanga a donc une fonction sociale dans la communauté des Balega. Mais bien plus, il existe ici une fonction didactique aussi. Au fait, toute personne Lega apprend les données de sa société par le biais du Mutanga. Le Mutanga enseigne, fait juger et aide à juger, le Mutanga est un code du bon langage des Balega. Cet ensemble des proverbes constitue une sorte de réceptacle de la culture Lega dite par le biais des symboles. Ici, le symbole donne sa fonction dans ses particularités significatives. Le Mutanga est une école de la sagesse Lega. Tout le monde s'en inspire pour exprimer son point de vue. Le Mutanga est un livre des symboles.

Voici, à titre illustratifs, quelques éléments et leurs représentations du Mutanga suivis de traduction littérale et de possible interprétation de la réalité.

Symbole	Message lega	Traduction littérale	Interprétation possible
Motte de braise	Mukangania u wasigala, baketi basila kulenga	Il ne reste plus que la motte de braise, la cendre s'en est envolée	Quand décime un ennemi ou une catastrophe, seuls les éléments résistants et endurant survivent
Une penne de poule	Ute na nkoko ntagomanie na mitamba	Celui/celle qui n'a pas de poule ne s'entendra pas bien avec les mitamba (toute femme mariée qui se retrouve en visite dans sa famille d'origine est mutamba dont mitamba est le pluriel.	La volaille est élevée notamment pour des moments importants comme la visite d'une autorité ou celle d'une femme qui revient rendre visite à sa famille. C'est dans ce sens aussi qu'un neveu reçoit les mêmes honneurs à cause de sa mère. Une famille qui n'a pas élevé de poules sera mal perçue par de tels visiteurs de marque que symbolisent les mitamba.
Un morceau de lweku, de raphia	Botebote wa lweku, u wamwikizye ku mpala	C'est la tendresse de lweku qui l'avait fait arriver aux cérémonies seigneuriales	Les personnes à comportement tendre ont beaucoup de chance d'être acceptées dans des rangs réservés à des catégories spéciales.
Une écorce de gousse d'arachide	Lwaselaga mu luuzi songo na mukulu na wanunile luzelu	Il eût fallu que l'arachide fût aquatique pour que tous les vieillards aient dû se faire mouiller la barbe pour en attraper	L'arachide est une denrée dont chaque Mulega raffole ; quel que fût l'endroit où elle eût pu se trouver, l'homme y descendrait. De même, tout ce qu'une personne aime tant, aucune entrave ne paraîtrait insurmontable pour en disposer.
Une plante kinsale	Kinsale ; wamusiga ku makindu, ukamusanga ku mulungu	Surprenant kinsale ; on le laisse dans le village abandonné, et le voilà dans la cour du nouveau village	Le kinsale est une plante qui suit là où vit l'homme. On ne peut donc penser l'abandonner du simple fait d'avoir construit un nouveau village. On l'aura partout. Il en est de même d'une habitude, d'un frère ou d'un ami... Ce n'est pas en les fuyant qu'on doit croire les avoir abandonnés. Chasser le naturel, il revient au galop.

Un petit paquet	Kakwe ka babili ; kabibu kukandula	Il est souvent difficile de débiller un paquet qui appartient à deux personnes	Une copropriété est toujours complexe à gérer. Lorsqu'une décision dépend de la volonté de plus d'une personne, sa gestion demande davantage de parcimonie
Des feuilles d'un épi de maïs	Bet'izi kuvwala ; mwalola buvwala kibela	Que ceux qui ne savent pas s'habiller imitent la façon dont s'habille un épi de maïs	L'ignorance n'est pas une tare. Mais ne pas savoir se servir de l'expérience des autres qui ont excellé, c'est cela une tare.
Un petit morceau de balai et un petit morceau de natte de ramassage de déchet	Benda balandana, ba lukuku be na Kikuko	Ils sont bien liés – la natte de déchet et le balai	Ceux qui se ressemblent s'assemblent. Les personnes ayant des fonctions qui se rapprochent ont souvent tendance à se retrouver ensemble. La fonction rapproche les gens.
Un bâton de roi minotaire	Mukulu wa mwami ; kalamo ka bana bage	La canne du chef est symbole de la vie de ses sujets	La parole d'un chef peut protéger ses sujets. Un bon chef constitue le bouclier pour ses sujets
Une écaille de pangolin	Makaga kukwa, nu magamba kusigala	Quand meurent les pangolins, les écailles restent	La mort n'est pas une fin si l'on s'est reproduit. La progéniture fait survivre les morts. N'est pas mort qui laisse une progéniture.

Source : Enquête de l'auteur sur terrain

A la lecture de ce tableau et de différentes interprétations faites, on peut avoir une idée sur le Mutanga. Il est vrai que la meilleure compréhension exigerait la vue de l'appareil. On a pu voir la relation entre l'objet et le sens accordé à ce dernier. Toute signification est donc le produit de la connaissance de la culture. Car, à lui seul l'objet ne dit sans appartenir à la culture et être en relation avec l'espace culturel. Qui verrait une ébauche de balai suspendu la prendrait pour un objet d'enfant. Il n'en est pourtant pas ainsi.

Cette représentation est symbolique de quelque chose en rapport avec la société donnée. Il en est de même de tous les petits objets du Mutanga. Ils sont l'un et l'autre symbole et expressions d'une réalité sociale. Chacun a son sens particulier selon ce qu'il représente. Il n'y a pas deux objets pour une même réalité mais chaque objet est représentatif d'une réalité unique. Et chaque réalité est exprimée en proverbe, pas en un seul mot. Ce sont donc des proverbes qui font le Mutanga. Nous devrions dire avec Faik Nzuji (2000) ce qui suit : « Dans la vie courante, les symboles servent aux hommes à s'exprimer et à communiquer entre eux, à transcrire et à conserver leur histoire, leurs préceptes juridiques, leurs devises et leurs pensées philosophiques ».

Cependant, nous pouvons dire que nous avons présenté quelques éléments de Mutanga en titre illustratif, cet ensemble des proverbes du monde Lega. Il a été question de faire part de son caractère métaphorique sous toutes les formes d'une

métaphore. En effet, plus que des symboles, les représentations de la parole Lega par le biais d'objets hétéroclites qui composent le Mutanga, ces derniers sont des métaphores des réalités dont il est question dans cet assemblage. Seuls des initiés à la lecture du Mutanga sont capables d'en décoder le contenu. Ceci est normal pour tout code car il est l'objet de la perception d'une société donnée.

Ainsi, prendre ces objets dans leur état naturel serait méconnaître la valeur intrinsèque que la société qui les génère leur accorde en dépit de leur nature en miniature. Ils perdraient alors tout sens de communication socioculturelle qui est la leur dans la société Lega. Bref, le Mutanga est une école de la sagesse Lega. Les proverbes qui le composent par le biais des objets qui font sa vie, sont des expressions verbales vitales dans la solidification non seulement du parler mais de la sagesse Lega. C'est dans l'ensemble un code de conduite socioculturelle. Georges DeFour (1986).

Ce que l'enseignement des proverbes Lega produit dans la vie courante

Un des éléments fondamentaux d'une société est l'élaboration d'un système des valeurs qui servent de référence à l'action humaine. Etant donné qu'il est inconcevable d'envisager une société où existerait un code social laissé au libre arbitre de chacun, tout individu vivant dans une société est voué à l'observance d'un code social lui servant de référence. Ladite référence est généralement un héritage du passé (coutumes et habitudes), c'est la tradition.

La tradition est ainsi comprise, dans une certaine mesure, comme un legs du passé, un patrimoine culturel, une transmission essentiellement immatérielle. C'est une sorte de convention collective acceptée par la majorité des membres, un cadre de référence qui permet à un peuple de se définir ou de se distinguer d'un autre. Elle porte en elle, malgré certaines résistances au changement, les germes subtils de la modification, de la transformation qui font que les peuples doivent à tout moment ajuster au temps leurs idées, leur manière d'être et de faire. Dans la société Lega, nous avons pu identifier les éléments, non exhaustifs suivants, considérés comme valeurs traditionnelles positives utiles à la construction de son identité. SISAO, A.L. (2009).

A. Solidarité et altruisme

Dans la société traditionnelle Lega, l'on observe une solidarité mécanique se traduisant par des actes de générosité et d'entraide sociale. La générosité est l'une des qualités requises à un homme pour accéder à des responsabilités élevées (Chef de localité, Mwami ou gardien de la coutume, initiateur des néophytes, notable ...). La vraie générosité est celle qui aide autrui à se générer au meilleur de lui-même, à devenir autonome. Les activités champêtres, la pêche, la chasse, la construction des maisons, ..., se font en équipe. Le soutien exceptionnel des membres est une responsabilité qui n'est pas à se rappeler à tout le temps qu'il y a la nécessité. Le problème de l'un est un problème de l'autre et on se fait par fois violence pour sauver l'autre en lui apportant un accompagnement nécessaire.

B. Justice et égalité sociale

La justice traditionnelle Lega se traduit par une lutte passionnée de l'équilibre social. Au village, un juge partial est banni de la société. Tout enrichissement non justifié est comparable à la sorcellerie et est combattu violemment. Il faut avoir une profession sûre justifiant l'accumulation des richesses telle que : chasseur professionnel, pêcheur talentueux, agriculteur avéré, etc. Au village, la différence entre les « riches » et les « démunis » n'est pas assez forte contrairement aux milieux urbains. Le chef du village n'est pas le plus riche non plus. Le principe d'équité selon lequel chaque membre de la communauté Lega a droit à la même chose appartenant à la communauté, pourvue qu'il remplisse les conditions¹ exigées, est d'observance.

Le cas de Bwami est une illustration éloquent, car tout homme Lega remplissant les conditions peut y accéder. Même le fils d'un Mwami wa Kindi (degré le plus élevé de Bwami) doit commencer au premier grade (Kongabulumbu) et faire son ascension comme tout le monde, comme toute autre école de la vie.

¹ Pour devenir Mwami, il faut remplir les conditions majeures suivantes : Etre Lega initié, âgé d'au moins trente ans ; jouir d'une bonne santé physique et mentale ; être marié à défaut avoir une représentante de l'épouse appelée « *Kigogo* » ; payer les droits d'intronisation (chèvres, nourriture et argent) et réussir à toutes les épreuves de force et de sagesse.

C. Responsabilité et lutte contre l'oisiveté

Par responsabilité, la société Lega entend le fait qu'une personne remplit correctement ses devoirs en tant qu'individu et membre de la communauté et respecte les droits des autres. A titre illustratif, dès le jeune âge (à quatorze ans), on apprend aux enfants à construire leurs habitations. A cet âge donc, l'enfant (garçon) ne peut plus partager la même case que ses parents. Il doit avoir son petit champ à côté de celui de ses parents ; il doit tendre des pièges pour attraper de petits gibiers sous l'orientation de son père ; il doit faire la pêche pour nourrir sa famille et les vieillards du village. Il s'agit donc de la lutte progressive contre l'inoccupation, la fainéantise et le manque de travail. Donc le jeune doit être maître de soi dépouillé des manipulations du groupe, conscient de ses droits et de ses devoirs, car c'est le travail qui ennoblit l'homme et qui donne un sens de vivre dans la société compétitive.

D. Parité et démocratie

Les femmes Lega jouissent d'une considération presque égale à celle des hommes. Elles sont admises à certaines réunions et assemblées ; elles ont voix délibérative et obtiennent des grades, analogues à celles des hommes, dans la hiérarchie du Bwami. En aucune région d'Afrique, écrit Bilembo (1990), je n'ai vu la femme jouir d'une considération aussi grande que chez les Balega. Elle est presque aussi respectée que l'homme et peut obtenir les grades de la hiérarchie sociale. Pour concrétiser le constat de Bilembo, voici en résumé la correspondance entre les grades du Bwami chez les hommes (à gauche) et chez les femmes (à droite).

Chez les hommes	Chez les femmes
Mwami wa Kongabulumbu	Kigogo
Mwami wa Kansilembo	Bombwa
Mwami wa Ngandu	Kalonda
Mwami wa Yananio	Nyamalembo
Mwami wa Kindi	Kanyamwa

La tradition Lega encourage un traitement égalitaire envers tous. Il existe donc une égalité proportionnelle entre homme et femme. Ainsi, tout homme remplissant les conditions requises peut atteindre, de droit, le plus haut degré de Bwami. De même, toute femme remplissant les conditions requises peut atteindre, de droit, le degré analogue de Bwami. Nous constatons que le genre et la parité existaient déjà chez le Lega. Le pouvoir n'est pas le monopole d'une personne ou d'une famille. La solution des problèmes est obtenue à l'issue d'une délibération faite sans passion, par les concernés.

E. Hospitalité

Chaque case du village possède une chambre exclusivement réservée aux hôtes. Par son système du barza communautaire (Lusu), personne, même les passagers ne peuvent mourir de faim. Les repas y sont partagés en commun et tout homme (autochtone comme étranger) est invité à prendre part. Tout le monde est le bienvenu chez les Balega pourvu qu'il respecte son mode de vie et ses institutions.

F. Devinettes et contes

Chaque proverbe, devinette et conte revêt une grande leçon morale orientée vers une action réelle, car le peuple Lega est caractérisé par une intelligence faite de bon sens pratique, plus positif que spéculatif.

G. Innovation et créativité

Les sociétés traditionnelles ont un sens innovateur et créatif prouvé. Les œuvres d'art sont faites d'une ingéniosité trop marquante : la confection de tissu, la fabrication des chaussures, l'ornementation, l'usage des plantes médicinales, etc. en

sont des preuves éloquentes. Et pour mieux organiser les caractères innovateurs, les échanges culturels sont importants, afin de montrer à l'autre en quoi et de quoi vous êtes capables.

H. Stoïcisme

Le peuple Lega a une force d'âme caractérisée par l'impassibilité dans l'épreuve. La maîtrise de soi, l'endurance et le courage dans des situations pénibles est une preuve de maturité. La résilience est une arme efficace utilisée par les Balega dans les circonstances complexes et souvent sans espoir.

Respect de la vie, de la nature et de biens communs chez les Balega

La vie est sacrée chez les Balega, nul n'a le droit d'ôter, volontairement, la vie à quelqu'un. Le suicide est prohibé et déconseillé, car il est symbole de lâcheté. La nature est un héritage que les générations actuelles doivent gérer rationnellement au profit des générations futures ; tel est l'un des enseignements que les parents donnent à répétition à leurs enfants.

La protection des espèces animales et végétales rares est d'observance. Toute contravention est sérieusement punie. Les biens communs tels que les bétails, la nourriture, les engins, les bâtiments, les instruments musicaux, ..., sont traités avec beaucoup d'égard et de considérations. L'on se réalise que les Lega ont respecté le développement durable notamment par le respect de l'écosystème et de l'environnement.

Ces éléments essentiels pour organiser une société sont d'une importance capitale et peuvent constituer des leçons dans les classes scolaires. Les proverbes Lega apportent une réappropriation de la mémoire collective, afin de répondre aux besoins réels de la société. Toutefois, la réforme du programme d'enseignement pour prendre en charge ces matières doit être fait le plus vite possible.

Système éducatif moderne

Etant donné que notre investigation met les valeurs traditionnelles en vedette au service de l'éducation, le rôle du service public d'éducation est donc de porter un regard critique et constructif sur le système éducatif moderne. Certains parents se plaignent déjà de la dérive d'Internet qui est un système d'enseignement ou d'éducation ouvert permettant de larges initiatives aux utilisateurs (élèves, étudiants, chercheurs...), car les opérateurs, constatons-nous, sont plus soucieux de chiffre d'affaire que de la qualité de contenus à faire consommer aux utilisateurs.

Les dérapages suivants de l'Internet peuvent être évoqués : l'initiation, surtout des jeunes, à l'occultisme (magie), à la pornographie, à la violence, à l'homosexualité, bref, à plusieurs maladrotes dans le comportement. En apportant des progrès considérables à l'éducation, le système éducatif moderne s'accompagne de nombreux bouleversements. A cet effet, la réforme des programmes d'enseignement et l'intégration des proverbes lega en histoire sont indispensables et urgentes avant qu'il ne soit tard.

Culture Lega face à l'influence étrangère

La position du peuple Lega par rapport à l'influence que subit sa culture sur l'éducation, tant des enfants que des adultes. Ne vivant pas en marge de la société congolaise qui s'ouvre au monde, le peuple Lega, attaché à sa culture, s'adapte à la dynamique qu'impose la cohabitation avec d'autres peuples. Ainsi, l'influence de la culture occidentale dans l'enseignement a rendu et continue à rendre obligatoire « l'abandon » de certains traits distinctifs qui caractérisaient le peuple Lega et le singularisaient. Cependant, on croit que ce brassage culturel tendant à homogénéiser, au fil du temps, les repères sociaux et culturels assureraient une éducation efficace aux apprenants.

Eu égard à ce qui précède, notre souhait, dans cette réflexion, est de faire en sorte que, la tendance à homogénéiser les valeurs culturelles « mondiales » ne puisse pas juguler ou fondre les valeurs culturelles congolaises. En revanche, celles-ci doivent être gardées et protégées rigoureusement, mais reconnaissant que les dynamiques sociales sont compétitives. C'est ainsi que l'apport des congolais aurait été efficace à la mondialisation, voulue de tous, qui est un « rendez-vous du donner et du recevoir ».

La reconnaissance et le respect de la diversité culturelle sont donc reconnus, par le peuple Lega, comme des atouts indispensables pour l'enseignement. Peu après l'indépendance de la RDC, l'on a toujours appris aux enfants Lega que la rencontre de l'autre est source d'enrichissement : se reconnaître et s'accepter dans nos différences est indispensable pour mieux vivre ensemble, en particulier dans nos sociétés de plus en plus métissées.

Etant donné que les valeurs culturelles sont vivantes, perpétuellement en mouvement, promouvoir la diversité culturelle ne doit pas fermer la porte à une réflexion sur la modernité. En revanche, la lutte que nous menons pour préserver les valeurs culturelles traditionnelles congolaises dans le système éducatif moderne, est fondée sur les menaces qui planent sur lesdites valeurs. Nous reconnaissons que ce sont des valeurs « universelles », fondatrices de la modernité, qui garantissent les droits et la dignité de tous, au-delà des clivages culturels.

CONCLUSION

Cette réflexion s'inscrit dans la perspective de la valeur culturelle congolaise, ainsi nous avons placé plusieurs. A la lueur de cela, nous avons constaté que, par le métissage culturel dû à la colonisation, le congolais rompt progressivement avec sa culture et emprunte à l'aveuglette, celle du colonisateur, prise comme modèle. Et cela a tendance d'obliger les membres des sociétés du sud à vivre dans l'aliénation et cesser d'être maître de soi au détriment de la culture occidentale.

Les corollaires néfastes de cette inculturation nous ont induit à nous donner le devoir d'analyser les valeurs culturelles traditionnelles congolaises pouvant être mises au service de l'éducation moderne et dont l'efficacité dépendra de l'implication de tous les acteurs principaux de l'éducation, du contenu de programme qui en découlera et des stratégies d'intégration desdites valeurs qui seront mises en œuvre. La complexité et la diversité des valeurs culturelles congolaises nous a obligé de recourir aux réalités culturelles du peuple Lega, dont nous avons la connaissance, prises comme modèle et cela, par commodité.

Etant donné qu'en apportant le système éducatif moderne aux congolais, la colonisation a eu un impact significatif sur la baisse de nos valeurs traditionnelles, notre recherche est partie de l'époque coloniale. En effet, nous nous sommes préoccupés dans cette étude de la problématique liée à l'intégration des valeurs ancestrales et culturelles congolaises, à l'instar de la sagesse Lega, dans l'amélioration du système éducatif moderne en République Démocratique du Congo.

Il s'agit donc de rechercher d'abord des éléments fondamentaux qui ont concouru à la perte de la composante culturelle ou du mode d'éducation ancestrale dans le système éducatif moderne.

Parmi lesdits éléments, on note :

- L'influence du mimétisme culturel ayant conduit à l'emprunt « aveugle » du système éducatif de type occidental ;
- L'abandon des valeurs traditionnelles congolaises considérées comme « sataniques », dépassées, inadaptées ;
- L'allocation du temps insuffisant à certains cours (leçons) à portée nationale (exemple : histoire de l'Afrique et du Congo ; le relief et l'hydrographie du Congo, ...).

Ensuite, étant donné que l'individu est souvent entièrement façonné par la culture de la société dont il est issu, par le biais de l'éducation, nous avons recherché des antidotes à la problématique posée par ledit emprunt culturel, en vue de restaurer un système éducatif qui ne minimise pas des réalités d'ailleurs compte tenu de la mondialisation, mais qui tient plus compte des réalités sociales du Congolais.

Autrement dit, nous suggérons plusieurs stratégies pédagogiques susceptibles de promouvoir un système d'éducation s'inspirant le plus largement possible de nos valeurs culturelles, notamment :

- La prise en charge effective de l'intégration des proverbes congolais en général et Lega en particulier dans l'enseignement national ;
- L'intégration et la généralisation des langues nationales ;

- Le recours à la littérature orale congolaise (proverbes, devinettes, contes...);
- La désaliénation culturelle ;
- La réforme des programmes, des pratiques et des horaires d'enseignement ;
- L'assurance de la formation permanente des enseignants (formation continue).
- La création d'un centre d'éducation de jeune et de la promotion des valeurs culturelles congolaises ;
- La conception et la redynamisation des programmes culturels orientés vers la littérature orale en langues nationales en utilisant les dessins animés et bandes dessinées comme des supports efficaces pour attirer la curiosité, surtout des enfants ;
- L'amélioration de la presse en la rendant plus originale et exemplaire, c'est-à-dire, celle qui ne copie pas à l'aveuglette le modèle occidental et qui ne vante pas des antivaleurs ou de personnalités dont la conduite est reprochable et ne servent rien de modèle à la génération croissante ;
- L'institution d'une commission de censure stricte et vigilante dans le choix de tout programme radiotélévisé.

REFERENCES

- [1]. BILEMBO, CH. (1982). Le Mulega, l'homme de la tradition.
- [2]. Brousseau, G. (1998). Théorie des situations didactiques (Textes rassemblés et préparés par Nicolas Balacheff, Martin Cooper, Rosamund Sutherland, Virginia Warfield). Grenoble
- [3]. Chevallard, Y. (1991). The Didactic Transposition: From the Learned Knowledge to the Taught Knowledge. Grenoble
- [4]. DeFours, Georges. La corde la sagesse lega. Bukavu : Bandari, 1986.
- [5]. DRAGOLJUE, N. (1972). L'éducation en Afrique. Que faire ? Paris : Editions 2000.
- [6]. DUMON R. (1963). L'Afrique Noire est mal partie. Paris : Seuil.
- [7]. EKWA, M. (2004). L'école trahie. Kinshasa : CADIREC.
- [8]. ETIENNE, Y. ET LÉONIE, B. (2004). L'initiation traditionnelle en Afrique.
- [9]. GILGEN, L. (2016). La sociologie de l'éducation. Consulté sur www.fondation-carrefour.net
- [10]. KI-ZERBO, J. (1990). Eduquer ou Périr. Paris : Unesco ; Unicef
- [11]. MUTUZA, K. (2008). De la philosophie occidentale à la philosophie négro-africaine. Kinshasa : EUA
- [12]. Reuter, Yves (éd.). (2013). Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques
- [13]. Nzunji, Clémentine. Arts africains, signes et symboles. Paris: De Boeck Université, 2000
- [14]. WATHI. (2017). Quelles sont les valeurs africaines aujourd'hui ? Dakar : Mataki.
- [15]. **SISAO, A.L. (2009). L'art africain dans la littérature orale, Consulté sur www.bf.refer.org**
- [16]. www.nouvelleacropole.org
- [17]. www.un.ogr, 03/11/2025
- [18]. www.redalic.org 23/10/2025



- [19]. La Commission permanente sur le Vivre ensemble de l'AIMF a tenu sa réunion annuelle dans le cadre du Congrès 2018 des maires francophones, qui a eu lieu le 5 novembre dernier à Lille sur le thème "Le sport: ses valeurs en ville".